

Mais vain espoir! Voyez ce qu'ils en ont fait! Des miasmes de couardise y traînent et l'asphyxient. Honneur et patrie, ces deux amours que nous avions au cœur, ces deux vieux mots que nous étions, nous autres, si fiers, d'épingler sur notre uniforme, au bout d'un ruban rouge rejoignent grand train les vieilles lunes que M. Viviani vient d'éteindre et qu'on ne rallumera plus, paraît-il. Heureusement M. le ministre a-t-il oublié d'éteindre du même geste magnifique, la petite étoile qui, depuis dix-neuf cents ans, revient, par le même soir, calmer l'angoisse des hommes de bonne volonté... Qu'elle m'a donc toujours été bienfaisante, cette bénie petite étoile!

Tenez, nous sommes au 24 décembre, voilà qu'il va être minuit; l'heure, la date, le vent qui hurle, la neige, le froid, tout cela me rejette à trente-cinq ans en arrière et me rappelle quelle terrible nuit, quelle merveilleuse nuit de Noël j'ai passée en 1870.

Nous venions d'être battus à Orléans; puis une galopade désespérée, à travers le Sologne, nous avait amenées à Salbris; puis, toujours courant, de Salbris à Bourges et de Bourges à Vierzon...

C'étaient, s'ajoutant aux tourmentes de neige, des rafales d'angoisses, On entendait accourir le malheur. Chacun sentait l'heure venue des derniers sacrifices. Tout nous était funeste présage: les loups qui nous regardaient passer, les corbeaux qui nous tourbillonnaient sur la tête, les uhlands qui, autour de nous, apparaissaient et disparaissaient! Uhlands, loups, corbeaux, tous suivaient pour vivre de ce qui allait mourir...

A peine avais-je, tant bien que mal, installé ma troupe à Vierzon, que l'ordre arrivait de me porter immédiatement aux avant-postes, sur les confins de la forêt.

C'étaient cinq kilomètres à ajouter aux trente-huit journées. Jamais encore la température n'avait été si basse. La terre, le ciel semblaient morts de froid. La